

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 99 (1954)
Heft: 3

Artikel: Cavalerie
Autor: Gougler, J.-P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cavalerie ¹

Du point de vue philosophique, on peut n'être pas d'accord avec Hume et les associationnistes. Mais, d'un point de vue moins spéculatif, il faut reconnaître que l'évocation d'une idée a tendance à provoquer le rappel d'une autre idée. Il en est ainsi de la cavalerie que peu de gens peuvent détacher de l'image d'une charge de la brigade légère.

Par la force des choses, il m'arrive de parler cavalerie avec des profanes. Rares sont mes interlocuteurs qui ne savent pas que la charge est un procédé de combat abandonné depuis belle lurette. Et pourtant, combien de fois ne m'a-t-on pas objecté : « A l'époque actuelle, que pouvez-vous faire avec vos chevaux contre des tanks ? » Réflexion stupide, en vérité, car il n'a jamais été question d'opposer des chevaux à des tanks et de charger sabre au clair contre ces masses d'acier dont le blindage et la puissance de feu s'accroissent de jour en jour ! Cette capacité d'effrayer l'ennemi et de creuser par la force et l'élan une brèche dans ses rangs fut une fois l'une des missions de la cavalerie. Mais le cheval est aussi vulnérable que l'homme : rien d'étonnant qu'Annibal déjà ait tenté de le remplacer par un animal dont le « blindage » était plus « sérieux » ; rien d'étonnant que ce rôle soit aujourd'hui l'apanage du char blindé.

Mais il reste à la cavalerie d'autres tâches que les progrès de la technique ne lui ont pas enlevées : ce sont celles qui exigent silence, mobilité et autonomie. Un escadron, plus facilement encore un peloton, peut ainsi vivre isolé pendant des

¹ Cf. : *Notice sur l'emploi tactique de la cavalerie suisse*, par le colonel-divisionnaire Montfort, parue dans l'« Année Hippique-Paddock » 1953-1954, p. 118 et 119.

jours à l'intérieur des lignes ennemies, en vivant sur l'habitant et sans se soucier de son ravitaillement en carburant.

D'autre part, cette conception surannée de la cavalerie, que l'on a peine à chasser du subconscient, disparaîtrait facilement si, au lieu de rattacher en pensée cette arme à une époque révolue, on la jugeait du point de vue d'où l'on envisage les troupes motorisées actuelles transportées sur jeeps ou véhicules analogues dépourvus de blindage : on s'apercevrait que la cavalerie n'est qu'une « infanterie montée », plus mobile et tout aussi indépendante des axes. Personne, à ma connaissance, ne s'est efforcé autant que le colonel-divisionnaire Montfort d'enseigner cette vérité. Personne non plus ne l'a fait avec autant d'objectivité, de clarté et de concision.

C'est donc un succès de l'« Année Hippique-Paddock » que d'avoir pu s'assurer la collaboration de ce chef qui s'est acquis la confiance absolue de tous ses dragons en leur prouvant qu'ils étaient *utiles*. En deux pages, le colonel-divisionnaire Montfort, avec l'autorité qu'on lui connaît, définit la cavalerie, dégage ses missions et justifie sa raison d'être : on ne peut dire mieux en moins de mots. Parmi les missions actuelles de la cavalerie, il en est une à laquelle l'auteur s'arrête plus longuement, celle qui convient le mieux à l'esprit cavalier : le raid à l'intérieur des lignes ennemies. C'est, en effet, ce type d'opération qui exige du chef la hardiesse et la prudence, ainsi qu'une grande facilité d'adaptation, et qui met en valeur les caractéristiques de la cavalerie : action silencieuse, mobilité et autonomie, entre autres.

Mais, n'ayant nullement l'intention de paraphraser cette *Notice sur l'emploi de la cavalerie suisse*, je laisse le soin aux lecteurs de la *Revue militaire* de la découvrir et de la méditer. Ces quelques lignes, en effet, n'avaient pas d'autre but que de rendre hommage au colonel divisionnaire Montfort qui n'a pas hésité à prendre la plume pour faire apparaître la clarté sur un sujet très discuté et très mal connu.

Plt. J.-P. GOUGLER